

Un type d'ove inconnu chez CIBISUS

Autor(en): **Lutz, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **29 (1965)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

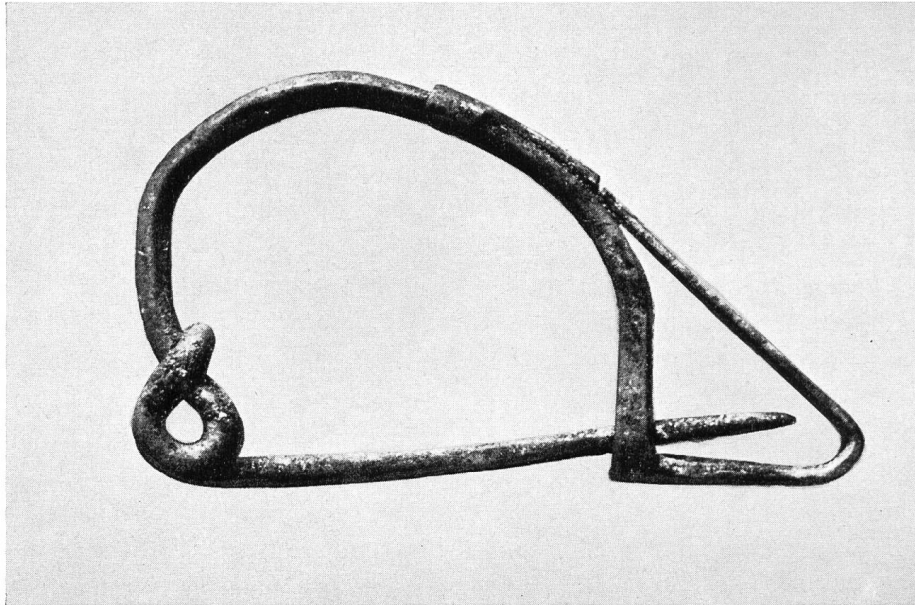


Abb. 47. Roveredo. Bogenfibel aus Eisen, Typus La Tène II, aus Grab 9.
Photos Abb. 39–47 G. Th. Schwarz.

abgelegt hat. Allen Beteiligten und vor allem den Erforschern der Talgeschichte, Carlo Bonalini und Prof. Boldini, sowie den hilfsbereiten Unternehmern Fratelli Somaini sei herzlich gedankt. Die Funde gelangten in das Rätische Museum. Ein ausführlicher Grabungsbericht ist in Vorbereitung.

G. Theodor Schwarz

Un type d'ove inconnu chez CIBISUS

Dans sa publication sur l'officine de céramique gallo-romaine d'Ittenviller¹, Robert Forrer mentionnait, pour le potier CIBISUS, cinq types d'oves: A, B, C, D, E².

Ove A: deux arceaux sans cœur et considéré, selon Forrer, comme identique à l'ove de VERECUNDUS;

ove B: deux arceaux avec cœur;

ove C: ove de forme arrondie, analogue aux précédents mais où arceaux et cœur sont remplacés par deux chevrons, pointe vers le bas;

ove D: ove triangulaire, pointe vers le bas, garni de deux chevrons;

ove E: deux larges arceaux striés de petits traits, celui à l'intérieur de forme presque triangulaire. Forrer pense à tort qu'il s'agit de l'ove B qu'on a simplement strié³.



Fig. 48. Cibisus (Ehl). Ove A. – Photo R. Christian.

Il semble d'ailleurs que cet auteur est également dans l'erreur lorsqu'il identifie l'ove A (fig. 48) à celui de VERECUNDUS, en réalité bien plus large⁴ (fig. 49).

Cette gamme d'oves fut longtemps considérée comme complète lorsqu'en 1958 nous découvrimés au musée de Montbéliard un ove encore inconnu qu'on doit attribuer sans hésitation à CIBISUS, bien que le tesson qui le porte ne soit pas estampillé⁵. Il s'agit en réalité de l'ove strié E⁶ avec le petit triangle caractéristique à la base de l'arceau intérieur, ove auquel on a ajouté un bâtonnet en forme de bois de cerf à quatre cors (fig. 50). Le numéro 6 lui a été attribué.

Nous avons donc à ce moment une gamme de six oves.

Or, étudiant en 1964 les collections CIBISUS du musée d'Augst⁷, nous eûmes l'agréable surprise de découvrir un nouveau type d'ove qui ne semble pas avoir été signalé à ce jour. La présence de l'estampille ne laisse subsister aucun doute quant à son attribution à CIBISUS (fig. 51).



Fig. 49. Verecundus (Ehl) Ove. – Photo R. Christian.

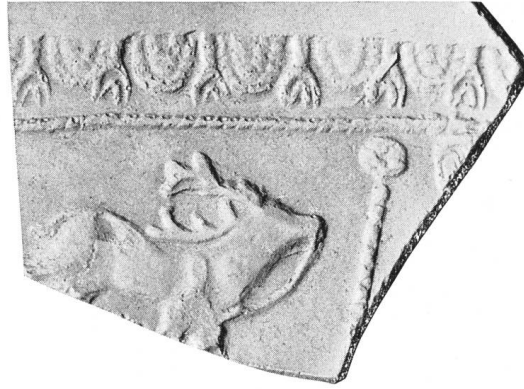


Fig. 50. Cibisus (Montbéliard). Ove Nr. 6. – Photo R. Christian.

Ce nouveau type, auquel nous avons attribué le numéro 7, est un ove avec bâtonnet. L'ove se compose d'un cœur et de deux arceaux; le cœur est très étriqué et semble passablement pointu (l'impression est assez mauvaise); l'arceau intérieur est très mince, tandis que l'arceau extérieur présente une courbure irrégulière, plus ouverte à droite qu'à gauche. On reconnaît en plus une petite malfaçon à la partie inférieure, sans doute une petite «bavure». Le bâtonnet, placé sur la gauche et passablement rapproché de l'arceau extérieur, semble se terminer par un petit triangle mal centré à sa tige. Une ligne de perles en forme de petits rectangles contigus souligne la rangée d'oves. Le décor représente une scène de chasse avec le chien Osw. 1997←, le petit arbre à 5 feuilles, caractéristique de CIBISUS, et la rosette à 8 pétales.

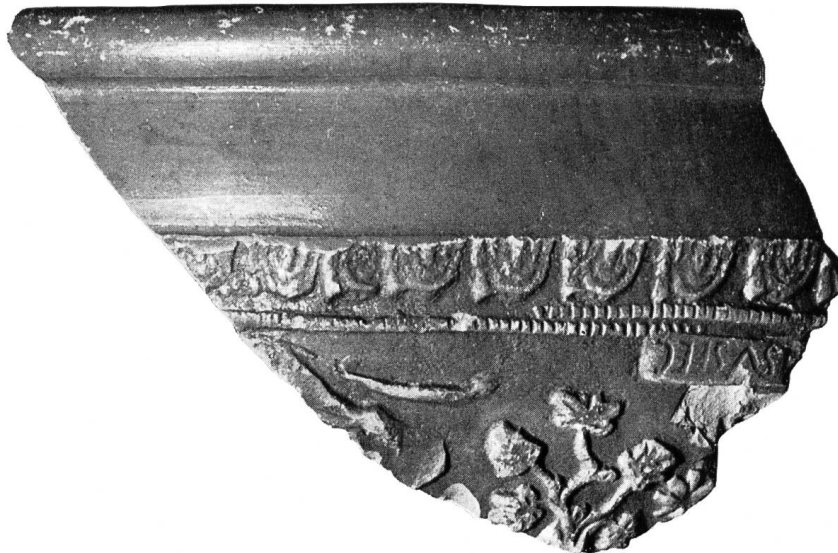


Fig. 51. Cibisus (Augst). Ove No. 7. – Photo E. Schulz.



Fig. 52. Cibisus (Ehl). Ove B. – Photo R. Christian.

L'ove en question provient sans aucun doute d'un poinçon nouveau, à l'exclusion de tout réemploi d'un ove, déjà existant, qu'on aurait modifié. Il se rapproche légèrement du type B, mais en moins large et surtout sans le petit défaut qu'on constate en bas et à gauche de l'arceau extérieur de ce dernier (fig. 52).

Entretemps nous avons remarqué un autre ove à bâtonnet sur un tesson du musée archéologique de Strasbourg (Inv. 38.280, Koenigshoffen) (fig. 53). Il s'agit d'un ove à cœur presque rectangulaire et à double arceau, l'intérieur très fin, l'extérieur élargi à sa partie inférieure et formant un angle du côté gauche de celle-ci. Un bâtonnet strié assez large, sans pendentif, vient s'y accoler. Il diffère nettement de l'ove d'Augst. Comme les motifs du décor sont tous de CIBISUS, il est probable qu'il s'agit également d'une production de ce potier. Cependant, en l'absence de matériel comparatif caractéristique, il convient pour l'instant de faire des réserves.

L'ove employé par CIBISUS à Mittelbronn est presque toujours le N° 5 (E de Forrer). Cet atelier étant sans nul doute chronologiquement plus récent que celui d'Ittenviller, il convient d'admettre que ce type N° 5 dénonce en



Fig. 53. Probablement Cibisus (Koenigshoffen). Ove inconnu. – Photo Musée de Strasbourg.

général les productions les plus récentes, tout comme le type N° 1, qui ne se présente qu'à Ittenviller, où du reste il est assez rare, semble être une preuve d'ancienneté.

Quant aux autres types d'oves, il est difficile de se prononcer dans cet ordre d'idées. Une coupe conservée au Museo Civico de Locarno porte, par exemple, l'ove N° 4 (Forrer = D). Or morphologiquement cette coupe présente des traits (épaisseur de la panse, forme du pied) qui interdisent d'en chercher l'origine dans l'une et l'autre des deux officines connues, ce qui confirme plutôt l'idée de l'existence d'une troisième officine plus tardive qui pourrait peut-être se situer en Suisse.

Constatons pour conclure que l'étude de ce potier CIBISUS est extrêmement compliquée, soit qu'il s'agisse de son répertoire complexe de poinçons, soit qu'on considère sa gamme de décors. En effet sur plus de 300 décors qu'il a été possible de reconnaître dans les musées de France et des pays voisins, notamment dans ceux de Suisse, il nous serait difficile d'en citer deux ou trois qui soient identiques. Tout laisserait penser que ce potier ne tirait que peu d'exemplaires de ses formes, après quoi il les détruisait. Cette dernière constatation laisse entrevoir combien sont grandes les difficultés que rencontre le chercheur.

Marcel Lutz, Sarrebourg

Notes

¹ R. Forrer, Die römischen Terrasigillata-Töpfereien von Heiligenberg-Dinsheim und Ittenweiler im Elsaß (Stuttgart 1911).

² ib. p. 734.

³ L'ove B se compose d'un cœur et de deux arceaux tandis que l'ove E n'a que deux larges arceaux.

⁴ L'ove A de CIBISUS a une largeur de 8 mm mesurée à 5 mm au-dessus de la base tandis que l'ove de VERECUNDUS a une largeur de 11 mm au même niveau. D'ailleurs d'après les recherches récentes auxquelles procède M. J.J. Hatt pour l'exécution du catalogue scientifique de la sigillée de Strasbourg, le prétendu ove attribué à VERECUNDUS par Forrer est en réalité de CIRIUNA.

⁵ M. Yves Jeannin, conservateur du Musée du Château à Montbéliard a bien voulu nous faire parvenir un moulage du tesson en question, moulage que nous reproduisons ici. Nous adressons à M. Jeannin nos vifs remerciements.

⁶ Il s'agit de notre ove N° 5, cf. GALLIA, o. c.

⁷ M. le Professeur Laur-Belart a bien voulu nous autoriser à examiner ces riches collections. Nous le prions de bien vouloir trouver ici l'expression de notre gratitude.